

La fugue

12 janvier > ROMAN Suisse

Astrid et Thomas composent une image d'Epinal. Leur amour débute dans une librairie et se prolonge dans un quotidien harmonieux, réglé comme du papier à musique. Une rythmique rassurante où tout semble à sa juste place. La vie familiale est si bien ficelée que la fissure paraît improbable. Pourtant l'inattendu s'invite au lendemain de vacances en Espagne...

Thomas s'en va sur la pointe des pieds. « *La ville endormie avait quelque chose de fantomatique.* » Il abandonne le domicile sans raison apparente, si ce n'est le désir de mener une existence errante. Commence une plongée dans l'inconnu, hors des sentiers battus. Il dort à la belle étoile, se perd dans la beauté des



Peter Stamm

paysages et s'isole peu à peu du monde des humains. « *Tous les hommes sur terre étaient devenus des pierres.* » Une union avec la nature qui lui procure une impression d'aventure. Il avance en silence, comme « *anesthésié* », sans penser à ceux qu'il a laissés derrière lui. Astrid ne saisit pas la logique de cette disparition insensée. Comment l'expliquer aux enfants ? Extérieurement, elle se maintient debout, mais à l'intérieur c'est une femme hébétée face à l'adversité. « *Elle, qui avait toujours été la voix de la raison, se dissolvait dans l'apesanteur.* »

L'auteur suisse **Peter Stamm** a multiplié les expériences professionnelles, dont une immersion en psychiatrie. C'est avec une sobriété inouïe, steinbeckienne, qu'il sonde deux pertitions parallèles qui interrogent sur l'impact des années et de l'absence sur le couple. **K. E.**

PETER STAMM

L'un l'autre

CHRISTIAN BOURGOIS

TRADUIT DE L'ALLEMAND (SUISSE)

PAR PIERRE DESHUSSES

TIRAGE : 4 000 EX.

PRIX : 17 EUROS ; 17€ P.

ISBN : 978-2-267-02986-4



Indonesia song



Pramoedya Ananta Toer

19 janvier > ROMAN Indonésie

Premier tome de la tétralogie monumentale de Pramoedya Ananta Toer, le Soljenitsyne javanais.

C'est l'un des événements de cette rentrée en littérature étrangère. Zulma a décidé de publier l'intégralité de *Buru quartet*, la tétralogie romanesque monumentale écrite, à partir de 1975, par Pramoedya Ananta Toer (1925-2006), l'un des grands écrivains indonésiens contemporains, que ses compatriotes appellent « Pram » et que la critique a parfois comparé à Soljenitsyne. Ne serait-ce que parce que Pram a passé de nombreuses années en prison.

De 1947 à 1949, il y était en tant qu'opposant au gouvernement colonial des « Indes néerlandaises ». La lutte des élites intellectuelles indonésiennes pour leur indépendance et contre le racisme, l'esclavagisme de leurs colonisateurs, est d'ailleurs le thème central du *Monde des hommes*. Mais l'écrivain a aussi été persécuté et emprisonné après l'indépendance (en tant que communiste « prochinois ») par le gouvernement Soekarno, puis par le dictateur Suharto. Et c'est en prison qu'il a imaginé *Buru quartet*, en le racontant à ses codétenus. Son œuvre, jusqu'à sa mort, est demeurée largement censurée. Il est dommage que Toer, plusieurs fois sélectionné pour le prix Nobel, ne l'ait jamais reçu. Il l'aurait mérité.

Jusqu'à présent, quelques-uns de ses livres ont été publiés en France de façon aléatoire, dont *La vie n'est pas une foire nocturne*, (« *Connaissance de l'Orient* », Gallimard, 1993). *Le monde des hommes*, lui, avait déjà été traduit en 2001 chez Rivages. C'est de cette traduction qu'est partie Dominique Vitalys pour Zulma.

Le monde des hommes se situe à Surabaya et dans les environs, sur l'île de Java, à partir de 1898. Le jeune héros, Minke (c'est son surnom, il refuse de livrer ses vrais nom et prénom, pratique courante là-bas), est un indigène musulman, fils de fonctionnaire (lequel sera nommé *bupati*, raja local). Il fait de brillantes études au lycée HBS. Très doué en littérature, il devient journaliste à succès et nouvelliste (sous pseudonyme). Dans ses textes, il s'inspire largement de son vécu, de ses aventures et mésaventures, depuis qu'il a fait la connaissance de la famille Mellema. Il y a là Hermann, un riche fermier et industriel néerlandais, devenu fou après que son fils légitime, resté vivre aux Pays-Bas, est venu lui contester ses titres de propriété, et son esclave-concubine Nyai Ontosoroh, une maîtresse femme. Et leurs enfants bâtards : Robert, le fils malfaisant, et sa sœur Annelies qu'il aurait violée. Minke en tombe amoureux et finira par l'épouser. Mais les méchants veillent dans l'ombre.

C'est foisonnant, passionnant, exotique et inconnu chez nous. Le tome 2, *Enfant de toutes les nations*, sortira chez Zulma en mars.

J.-C. P.

PRAMOEDYA ANANTA TOER

Le monde des hommes.

1, *Buru quartet*

ZULMA

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR MICHÈLE

ALBARET-MAATSCH, REVUE À PARTIR DE

L'INDONÉSIE PAR DOMINIQUE VITALYS

TIRAGE : 6 000 EX.

PRIX : 24,50 EUROS ; 512 P.

ISBN : 978-2-84304-787-9

